Marie Moret à Jules Delbruck, 16 décembre 1892

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

Bernardot, François (1846-1903) *est cité(e) dans cette lettre*
Delbruck, Jules (1813-1901) *est destinataire de cette lettre*

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-53
Collation2 p. (17v, 18r)
Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit
Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Jules Delbruck, 16 décembre 1892, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 26/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/11531

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·eMoret, Marie (1840-1908)
Date de rédaction16 décembre 1892
Lieu de rédaction14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)
DestinataireDelbruck, Jules (1813-1901)
Lieu de destination

- 28, avenue d'Iéna, Paris
- 86, quai des Chartrons, Bordeaux (Gironde)

Description

Résumé
Réponse à la lettre de Jules Delbruck du 17 octobre 1892 : Marie Moret confuse dela bienveillance de son correspondant. Informe que *Le Devoir* se fait depuis trois mois à Nîmes, où elle réside actuellement. À propos de la seconde édition du livre de François Bernardot, *Le Familistère de Guise* (Guise, 1893) dont le travail d'édition se fait toujours à Guise mais lentement ; la livraison est attendue dimanche [18 décembre 1892]. Sur la difficulté de diffuser les œuvres et des idées de Godin : « Livres ou brochures, tous les écrits sur le Familistère, tous les ouvrages de M. Godin n'ont été répandus que gratuitement et à grande dépense de temps. Le "Devoir" [...] n'a pas d'abonnés, pour ainsi dire. »
SupportLe nom du correspondant, Delbruck, est manuscrit à la mine de plomb sur la copie de la lettre à la suite de l'appel de la lettre : « Cher Monsieur ».

Mots-clés

Administration et édition du journal Le Devoir, Propagande
Personnes citées

- Bernardot, François (1846-1903)
- Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Œuvres citéesBernardot (François), *Le Familistère de Guise, association du capital et du travail, et son fondateur Jean-Baptiste-André Godin : étude faite au nom de la Société du Familistère de Guise, Dequenne et Cie*, 2e éd., Guise, Imprimerie Édouard Baré, typographie et lithographie, 1893.
Lieux cités

- Guise (Aisne) – Familistère
- Nîmes (Gard)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomBernardot, François (1846-1903)
GenreHomme
Pays d'origineFrance
Activité

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/11531?context=pdf

- Coopération
- Familistère
- Fouriérisme
- Ingénieur
- Pacifisme

BiographieIngénieur des Arts et Métiers, coopérateur et fouriériste français né en 1846 à Nantes (Loire-Atlantique) et décédé en 1903 à Nantes. Il est le filleul du médecin fouriériste Ange Guépin (1805-1873). Diplômé de l'École des Arts et Métiers d'Angers en 1865, il travaille de 1867 à 1874 à la construction du canal du Suez. Il se marie à Nantes le 21 août 1876 avec Angéline Morisseau, fille mineure d'un mécanicien à Nantes, née en 1858. Toujours en 1876, il entre au service de la manufacture Bourgeois et Cie à Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne), qui produit du sang desséché, du superphosphate d'os et des engrais. Il est recruté en décembre 1882 par Jean-Baptiste André Godin pour la surveillance des brevets et des approvisionnements de l'usine du Famiilstère. Il devient membre associé et conseiller de gérance de l'Association coopérative du capital et du travail jusqu'en 1897, et président de la Société de paix du Familistère. François et Angéline Bernardot ont quatre enfants : Georges, Madeleine et deux fils nés au Familistère, Paul (1883-1896) et René (1885-1901). François Bernardot quitte le Familistère en 1897 pour s'occuper d'une entreprise de tonnellerie mécanique à Nantes. En décembre 1882, Bernardot déclare à Godin : « En religion, je n'en reconnais pas d'autre que celle de l'étude de la science [...] »

NomDelbruck, Jules (1813-1901)
GenreHomme
Pays d'origineFrance
Activité

- Éducation
- Fouriérisme
- Presse

BiographiePédagogue et fouriériste français né en 1813 à Bordeaux (Gironde) et décédé en 1901 à Arcachon (Gironde). Il est abonné à Bordeaux au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906) et visite le Familistère de Guise en 1891. Notice créée par Équipe du projet FamiliLettres Notice créée le 21/12/2021 Dernière modification le 26/04/2023

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/11531?context=pdf

17

Nimes le 16 Decembre 1892

Cher Monsieur Beuth

Votre lettre du 17 octobre dans laquelle vous me témoignez une bienveillance dont je suis confuse, est venue me rejoindre en voyage En effet me voici pour l'instant avec ma famille à Nimes où depuis trois mois s'imprime le "Devoir".

La 2e édition du livre de M. Bernardot se poursuit à Guise beaucoup trop lentement il est vrai ; mais enfin se poursuit. Ce livre est attendu demandé et c'est lui qui selon moi peut le mieux atteindre le but que vous indiquez.

L'oeuvre du Familistère est trop complexe pour être exposée maintenant en quelques pages. Son fondateur n'étant plus là une biographie de Godin est indispensable. On en peut dire autant des dispositions privées de nos statuts de l'extrait du testament de mon mari etc — C'est ce que donne le livre de M. Bernardot. Condenser plus qu'il ne l'a fait semble impossible à qui sait

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/11531?context=pdf

ce qui est à dire.

Quant à voir l'exposé (sous quelque forme qu'on le présente) demandé, rechercher acheté par le grand public, il n'y faut pas compter. L'étude à 40 centimes ne s'est pas plus vendue, c'est moins vendu peut-être que le livre de M. Bernadot. Livres ou brochures, tous les écrits sur le Familistère, tous les ouvrages de M. Godin ont été répandus que gratuitement et à grande dépense de temps. Le "Devoir" comme tous les organes d'une secte ou d'une doctrine spéciale, n'a pas d'abonnés, pour ainsi dire. Je le soutiens néanmoins, mais. — Là se borne ce que je puis faire en cette voie.

M. Bernadot a modifié sur quelques points, complété, perfectionné son ouvrage, j'espère que vous en serez content.

Veuillez agréer, Cher Monsieur, l'expression de mes meilleurs sentiments

Marie Godin

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/11531?context=pdf